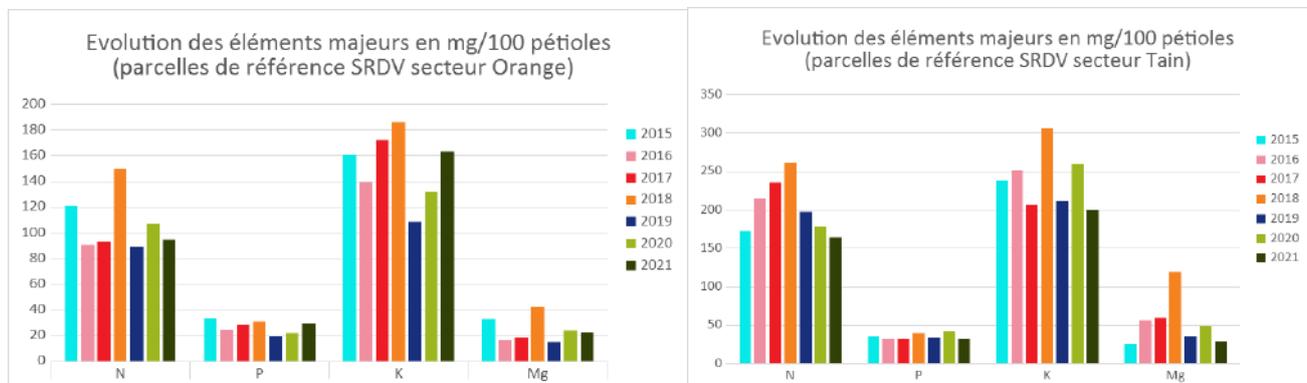


Note de saison n°2 BFS 2021 Vallée du Rhône

Le stade **Boutons Floraux Séparés** marque pour la vigne la fin du fonctionnement sur les réserves et l'indépendance complète de l'assimilation minérale par les racines. L'analyse pétioles à ce stade permet de commencer à caractériser le fonctionnement de l'assimilation du millésime.

Ce début de millésime 2021 a connu un démarrage végétatif relativement lent du fait des températures froides des mois d'avril et de mai. Les épisodes gélifs de début avril et début mai ont engendré des retards végétatifs sur une partie du vignoble responsable de décalage entre les stades phénologiques.

De plus, l'activité microbiologique des sols a été très fortement limitée par le froid ce qui a conduit à une faible minéralisation et une faible assimilation des éléments minéraux majeurs par la vigne. Ce millésime 2021 a démarré très sec, avec un cumul de 70mm fin mars. Heureusement, les pluies fines et intenses à partir du 11 avril (150mm en cumul sur avril par endroits) ont réhydraté les sols de façon efficace. Mais depuis les dernières pluies de la semaine du 10 mai, les sols ont fortement séché en surface.



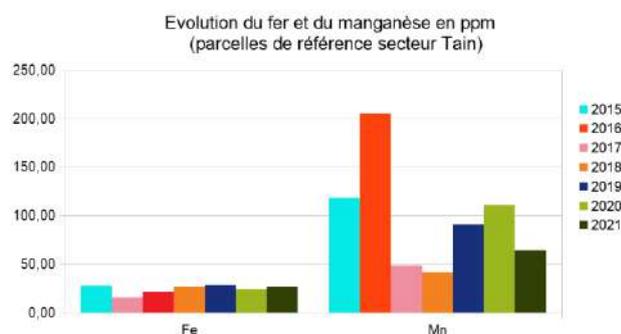
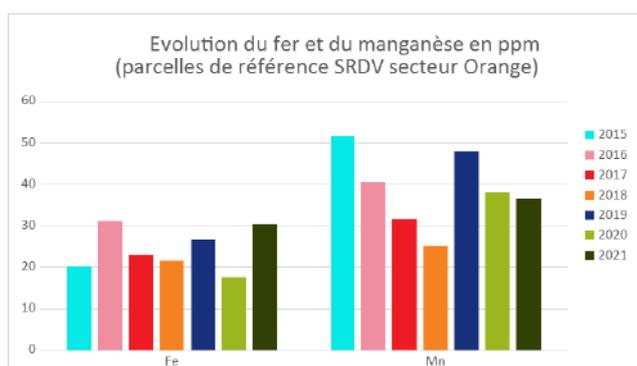
Sur le secteur Tain, l'assimilation azotée est **la plus basse** au stade Bouton Floraux Séparés depuis le début des mesures sur nos parcelles de référence (2015). Sur le secteur d'Orange, l'assimilation est dans les moyennes basses des dernières années, bien loin des assimilations de 2018. L'augmentation des températures vont normalement permettre une remobilisation de l'azote par la vigne. Toutefois, pour les parcelles dont les niveaux sont très déficitaires et dont la pousse est limitée à ce jour, des corrections en sortie de fleur sont conseillées pour favoriser **la croissance végétative** et le **développement des grappes** sur le reste du cycle. C'est souvent le cas sur les parcelles fortement gelées.

Pour le secteur de Tain, l'assimilation en potassium alterne depuis 2016, et l'on se retrouve avec des assimilations proches de 2019 et 2017 (années sèches). Cet élément devra être surveillé tout au long du cycle, même si les cépages du secteur (Syrah, Marsanne, Viognier) ont des besoins assez limités.

Dans le secteur d'Orange, l'assimilation est plutôt forte, ce qui est bénéfiques pour les cépages tardifs comme le Mourvèdre et le Grenache.

Le pilotage de cet élément constitue aussi un point de vigilance important pour les équilibres acido-basiques des moûts car il est responsable de l'augmentation du pH des baies, l'accumulation des sucres et la diminution de l'acidité.

L'assimilation du magnésium en ce début de millésime se situe dans les moyennes basses des dernières années au Nord comme au Sud. Il convient d'être vigilant sur cet élément indispensable à la photosynthèse et à la synthèse des sucres et polyphénols en fin de cycle, notamment pour les Grenache et Viognier. Son assimilation est souvent croissante au cours du cycle et sera à surveiller lors des prochains stades.



Les assimilations du fer et du manganèse se maintiennent à un niveau correct cette année. Dans le sud, le manganèse est rarement limitant (sauf secteurs très calcaires ou les sables). Le fer est plus hétérogène, et certaines parcelles manquent très fortement de fer aujourd'hui. Cela entraîne des défauts de croissance, et limitent le potentiel de rendement de l'année en cours et de la suivante. Pour le Nord, l'impact de l'acidité des sols et d'une éventuelle compaction se font moins sentir sur ce début d'année.

Le zinc, souvent déficitaire chez les Grenache, est plutôt bien assimilé cette année.

Le **prochain stade** d'analyse prévu est **Taille de Pois**, un stade "mi-parcours" où il sera intéressant de suivre l'évolution des niveaux d'azote et de caractériser l'équilibre potasso-magnésien en vue de l'équilibre acido-basiques des moûts.

L'équipe SRDV